

C'est donc vers le sud-est, c'est-à-dire vers l'Autriche-Hongrie, empire hétérogène livré aux luttes de dix nationalités rivales, que se fait surtout sentir aujourd'hui le *Drang* germanique.

Quelle est la force de résistance de l'étrange construction monarchique que nos pères appelaient la « maison d'Autriche » ? Est-il vrai que, dans l'Europe contemporaine, elle n'est plus qu'une survivance d'un passé évanoui ?

L'antique édifice qui a bravé tant de guerres et de révolutions est-il si lézardé qu'il soit prêt à crouler au premier choc ? ou bien, a-t-il au contraire en lui-même, dans sa structure, dans la nature et l'agencement de ses matériaux, de quoi rester debout et durer ? Grand et inquiétant problème dont il est nécessaire d'examiner tous les facteurs, sous peine de ne rien comprendre aux prochaines destinées de notre continent.

Par sa composition ethnique, comme par la complexité de sa constitution dualiste, l'Autriche-Hongrie est, de tous les États des deux mondes, un des plus malaisés à connaître en même temps qu'un de ceux dont la connaissance nous importe le plus. J'ai été heureux de voir quelques-uns des plus distingués de mes anciens élèves de l'École des sciences politiques, M. A. Chéradame, M. Louis Jarray, M. René Henry consacrer leur jeune vail-